

# Santé publique : TABAC

Covid-19 : une aubaine pour les cigarettiers...  
Quand « Big Tobacco » en profite pour se réinventer...



**D**ans *Le Monde* du 28 décembre 2020 <sup>(1)</sup>, une enquête de la plateforme d'investigation indépendante The Investigate Desk (Pays-Bas) <sup>(2)</sup>, en collaboration avec *Le Monde*, met en lumière l'exploitation, par l'industrie du tabac, des propriétés hypothétiques de la nicotine contre la Covid-19. Les journalistes font le point sur les études controversées qui visent à réhabiliter la nicotine.

Deux études ont été publiées au printemps 2020 par des médecins de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris : elles laissent penser que les fumeurs ont une « *probabilité beaucoup plus faible de développer une infection symptomatique ou grave par le SARS-CoV-2 par rapport à la population générale* », comme l'écrit l'équipe de Zahir Amoura, chef du service de médecine interne, maladies auto-immunes et systémiques. En outre, les fumeurs contracteraient moins le virus, selon ces recherches.

Qu'est-ce qui expliquerait ce phénomène ? La nicotine ! Celle-ci préviendrait l'infection par la Covid-19 en « *inhibant la pénétration et la propagation du virus dans les cellules* ».

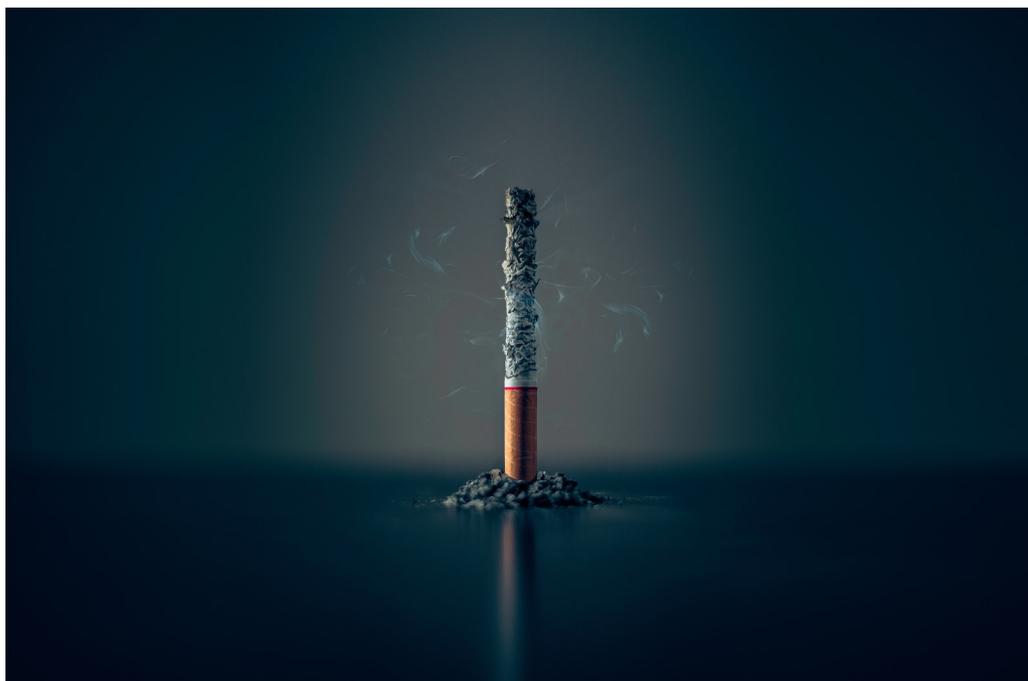
Les journalistes décrivent les « *achats paniques* » de Français inquiets qui se sont précipités en pharmacie, à l'annonce de cette « piste » de prévention, pour se procurer des patchs dans l'espoir de se prémunir contre le virus ou d'en affaiblir les symptômes en cas de contamination. Sauf qu'il n'existe, à ce jour, aucune preuve scientifique qui permettrait d'affirmer quoi que ce soit en ce sens.

Cependant, l'industrie du tabac pense tirer son épingle du jeu : la cigarette électronique, les produits de tabac chauffés... Même si quelque huit millions de personnes dans le monde meurent chaque année de maladies dues au tabagisme, « Big Tobacco » <sup>(3)</sup> veille à

« *normaliser la consommation de ses produits pour développer ses ventes et racheter une image dégradée* ».

La course à la rentabilité et à l'argent, même si elle va à contre-courant de la santé, semble également inspirer des médecins comme le Dr Konstantinos Farsalinos, cardiologue grec. Ce dernier n'a pas répondu aux sollicitations des journalistes du *Monde*, mais il a largement relayé « *l'hypothèse nicotine* » en signant de nombreux articles sur le sujet. Pour les journalistes, se pose la question de l'indépendance des études menées par le laboratoire du Dr Konstantinos Farsalinos au regard des financements provenant notamment de Nobacco, leader du marché de l'e-cigarette en Grèce.

Si l'action bénéfique de la nicotine vis-à-vis de la Covid-19 n'a pas été démontrée, elle suscite bel et bien des convoitises du côté des cigarettiers...



(1) – Stéphane Horel, Harry Karanikas, Ties Keyzer et Eva Schram, « Les grandes manœuvres de l'industrie du tabac pour réhabiliter la nicotine ».

(2) – The Investigate Desk réunit des journalistes d'investigation spécialisés sur les entreprises multinationales et leurs interactions avec les politiciens et les institutions publiques. Leurs secteurs privilégiés : la défense et la sécurité, l'énergie, l'alimentation, les produits pharmaceutiques, les soins de santé, le tabac... Site Internet : <https://investigativedesk.com/>

(3) – « Big Tobacco » est un nom utilisé pour désigner les plus grandes entreprises mondiales de l'industrie du tabac.

L'industrie du tabac et son marketing fumeux...

## Cigarettes, de Pierre Boisserie et Stéphane Brangier (2019)



**D**ans *Cigarettes – Le dossier sans filtre*, BD publiée aux éditions Dargaud en 2019, Pierre Boisserie (scénario) et Stéphane Brangier (dessin) mènent l'enquête sur le lobbying des cigarettiers en remontant le fil de la commercialisation du tabac aux États-Unis, en Europe et dans le monde entier. De l'exploitation agricole aux campagnes anti-tabagiques en passant par les diverses manipulations de cette industrie, les auteurs livrent des éléments édifiants.

La cigarette suscite une dépendance chez bon nombre de personnes qui commencent à fumer. C'est notamment lié à la nicotine présente dans le produit ; en effet, cette substance a un fort pouvoir addictif. Outre l'addiction que crée la consommation de cigarettes, cette dernière nuit à la santé : cancers pulmonaires et maladies cardiovasculaires, entre autres.

Comment tout cela a-t-il été rendu possible ? Pierre Boisserie et Stéphane Brangier nous l'expliquent dans ce pamphlet qui mêle humour et rigueur. Ils reviennent sur les multiples dimensions du phénomène : historique, économique, politique, médicale, sanitaire...

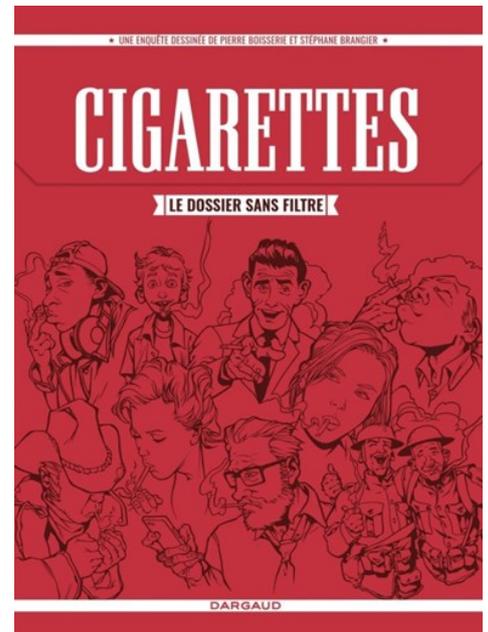
Le personnage de « Mr Nico » intervient tout au long de la BD, tel une lanterne qui met en lumière les intentions et les enjeux dont il est question. Le cynisme dont il témoigne en dit long sur les faits avérés dont le lecteur prend connaissance : « *Nous sommes au seuil d'une pandémie planétaire de maladies liées au tabac et qui promet d'être gigantesque* ».

Les auteurs démontrent avec une grande précision comment l'industrie du tabac s'est imposée au nom du profit à tout prix. Elle ferme les yeux sur les risques sanitaires provoqués par la consommation de tabac ; elle rivalise d'idées et de techniques attractives ; elle joue sur le besoin de transgression pour inciter les personnes à fumer et cible certains publics (jeunes, femmes...).

### Des procédés et des arguments fallacieux

Au cinéma, par exemple, la cigarette évoque la virilité, la séduction, le sexe, le succès... Une manière de s'insinuer dans l'esprit du spectateur, d'orienter ses pratiques et de laisser croire que « *fumer est une forme d'indépendance et d'affirmation de [sa] personnalité* ». La consommation de cigarettes explose en période de guerre : « *La cigarette devient le symbole du partage et du patriotisme, elle donne force et courage* ».

Tout est savamment orchestré par le lobbying du tabac qui sait s'y prendre pour acheter le silence et même le mensonge du monde politique et de la communauté des médecins. Les stratégies employées visent à assurer la rentabilité des entreprises même si l'augmentation de



L'ouvrage (160 pages, 19,99 euros) a été réalisé en partenariat avec le Comité national contre le tabagisme et avec le soutien de Santé publique France.

cancers du système respiratoire interroge et pointe la nocivité de la cigarette.

Pour entretenir la controverse et le doute, un centre de recherche sur le tabac voit le jour dans les années 1950 aux États-Unis : « *Le 4 janvier 1954, la plus grande campagne de communication et de désinformation de tous les temps est lancée à travers les USA, diffusée à 43 millions d'exemplaires dans 448 journaux, dans 258 villes et reprise par tous les grands médias de la presse écrite et radiophonique : la lettre ouverte à tous les fumeurs de cigarette* ». La campagne vise à discréditer la recherche indépendante.

Malgré tout cela, la lutte antitabac va porter ses fruits : « *Les unes après les autres, les grandes firmes de cigarettiers vont finir par reconnaître les effets nocifs du tabac et la dépendance à la nicotine* ».

À la fin de la BD, un « *dossier sans filtre* » aborde des questions et réponses sur deux thématiques clés : tabac et société / risques et sevrage. C'est une information complémentaire aux planches de l'album qui sont elles-mêmes déjà très documentées et très bien illustrées.

## Journalisme d'enquête et lutte anti-tabac (Re)découvrir *Révélations*, film de Michael Mann (1999)



**D**ans un article qui a été mis en ligne le 25 mars 2020, *Les Inrockuptibles* invitent à (re)découvrir le film *Révélations* : « le chef d'œuvre méconnu de Michael Mann » (1999) <sup>(1)</sup>. Selon l'auteur, Alexandre Buyukodabas, le film « allie la précision du film dossier à la mécanique du thriller ». Entre autres, il « livre une réflexion éminemment contemporaine sur la figure du lanceur d'alerte ».

C'est certain, on peut reprocher au film d'être un peu lent et aussi d'être un peu long (2 h 37). Mais c'est qu'il y a deux films en un. *Révélations* porte sur les médias, leur pouvoir, leur indépendance toute relative, l'importance des réseaux de relations et des informateurs, la déontologie et l'éthique professionnelle. *Révélations* est aussi un film sur l'industrie américaine du tabac, ses pratiques, ses mensonges.

Lowell Bergman (Al Pacino) incarne le journaliste intègre. Jeffrey Wigand (Russell Crowe), le scientifique

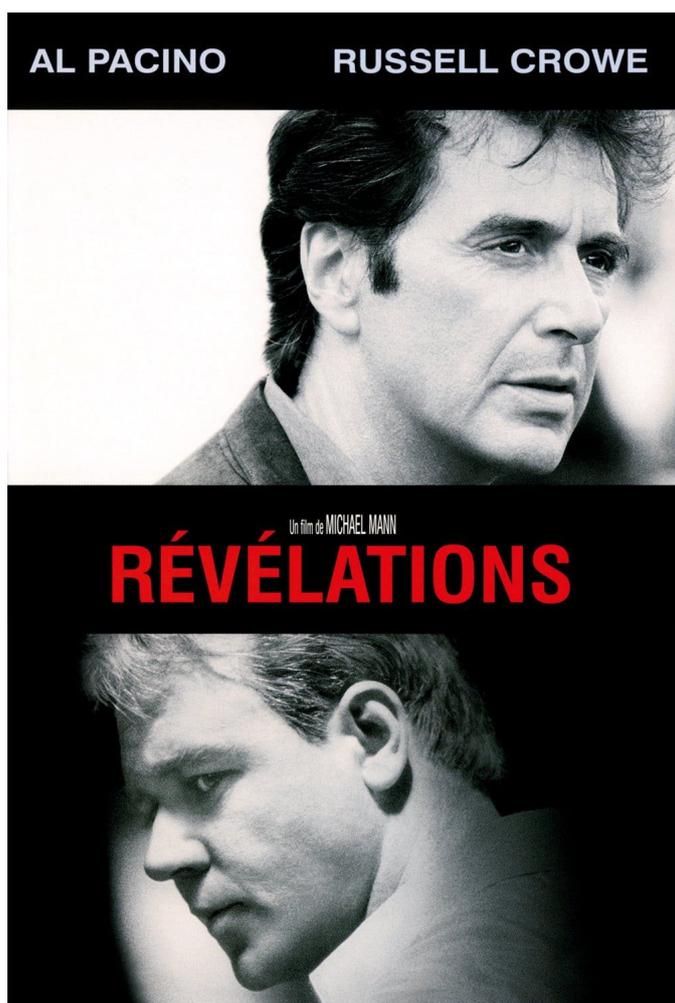
anéanti par un licenciement et ravagé par un conflit intérieur : se taire et privilégier ainsi son confort familial ; ou alors dénoncer, mais risquer de tout perdre. Le film – c'est important – est très largement inspiré de personnages et de faits bien réels. Avec Mike Wallace (Christopher Plummer), journaliste présentateur (1918-2012), Lowell Bergman participe au succès de *60 Minutes*, célèbre émission de CBS News, qui s'articule autour d'un entretien avec une importante personnalité.

Un jour, Lowell Bergman reçoit, de façon anonyme, deux volumineux rapports. Ce sont des documents scientifiques qui proviennent de chez Philip Morris. Pour le journaliste, c'est beaucoup trop technique et il recherche un consultant qui puisse en déchiffrer le contenu. C'est comme cela que Lowell Bergman rencontre Jeffrey Wigand. Le journaliste comprend très vite que l'ancien scientifique de Brown & Williamson a connaissance d'informations très sensibles sur l'industrie du tabac et donc vitales pour la santé publique. Cependant, le chercheur est tenu par un contrat de confidentialité.

### L'argent ne peut pas tout acheter...

Une seule solution possible : amener Jeffrey Wigand devant un tribunal et lui permettre ainsi de révéler les informations qu'il détient. Dans un premier temps, le chercheur accepte de participer à un entretien télévisé pour *60 Minutes*, lequel sera diffusé ultérieurement. Alors qu'il s'apprête à témoigner dans l'État du Mississippi, il reçoit une « injonction restrictive temporaire » de l'État du Kentucky visant à empêcher la déposition. S'il témoigne, il risque l'outrage à la Cour et l'incarcération quand il va retourner dans le Kentucky. Il est « pris en otage ». Finalement, il va à l'audience...

La diffusion du reportage de *60 Minutes*, on s'en doute, bouleverserait l'opinion américaine et protégerait Jeffrey Wigand, mais voilà maintenant que la direction de CBS se pose des questions. En cas de diffusion, CBS craint un procès intenté par Brown & Williamson pour « interférence dommageable ». En réalité, CBS est alors à vendre et un procès aurait des conséquences écono-



Al Pacino dans le rôle d'un journaliste à l'éthique irréprochable, et Russell Crowe, dans celui d'un scientifique qui travaillait dans l'industrie du tabac avant de se faire rem-

(1) – « Pourquoi il faut (re) découvrir "Révélations", le chef-d'œuvre méconnu de Michael Mann » ([www.lesinrocks.com/](http://www.lesinrocks.com/))



Le vrai Jeffrey Wigand, né en 1942, connu comme lanceur d'alerte des méfaits de l'industrie du tabac.

miques désastreuses pour ses propriétaires. C'est le mauvais moment !

La direction exige le montage d'une version alternative du reportage, sans l'interview de Jeffrey Wigand. Une version de secours, au cas où... Lowell Bergman refuse de se prêter à cette mascarade. Il va devoir prendre des vacances forcées. Le célèbre présentateur, Mike Wallace, ne le suit pas et accepte le compromis, mais à condition d'introduire l'émission à sa façon pour pouvoir faire passer quelques messages...

Pendant ce temps, l'entreprise Brown & Williamson cherche à démolir la réputation du scientifique... Il devient un mari violent, un voleur à l'étalage... À CBS, on fait comprendre à Lowell Bergman qu'il a parié sur un tocador.

Le journaliste n'a pas dit son dernier mot. Il use de son réseau pour différer la parution d'articles visant à complètement discréditer Jeffrey Wigand. Mieux, il fournit des preuves pour démonter la campagne de dénigrement avec toutes ses insuffisances et ses contradictions.

CBS News diffuse finalement le reportage, mais sans le témoignage de Jeffrey Wigand, et également en ayant dénaturé, censuré, l'introduction de Mike Wallace. Celui-ci est furieux ! La presse n'est libre que pour ceux qui la contrôlent...

Lowell Bergman continue à user de son réseau dans le milieu journalistique. *The New York Times* publie un article accusateur contre CBS pour la censure exercée en interne. Dans l'éditorial, CBS est accusé d'avoir trahi l'héritage d'Edward R. Murrow (1908-1965), célèbre aux États-Unis pour l'honnêteté et l'intégrité dans son travail de journaliste.

### « Le tabac revient en force au cinéma »

Dans un article publié en 2017 sur le site du *Figaro*, mis à jour en 2019, Aurélie Franc observe que les experts américains s'inquiètent de l'augmentation des scènes avec des cigarettes sur grand écran (« Le tabac revient en force au cinéma »). Par exemple, dans *La La Land*, de Damien Chazelle (2016 – six Oscars), des cigarettes sont visibles dans une dizaine de scènes. Dans *Danish girl*, de Tom Hooper (2015), le tabac est présent plus d'une cinquantaine de fois durant les deux heures du film.

Selon un rapport de l'agence de santé publique américaine, alors que la présence du tabac au cinéma s'était réduite entre 2005 et 2010, ce dernier fait son retour sur grand écran. La présence du tabac à l'écran – définie comme l'utilisation avérée ou implicite de cigarettes, de cigares, de pipes, de narguilés, de tabac sans fumée et de cigarettes électroniques – a grimpé de 72 % entre 2010 et 2016, quelle que soit la catégorie de film. En 2016, par exemple, *Moonlight*, de Barry Jenkins (2016 – Oscar 2017 du Meilleur film), *Snowden*, d'Oliver Stone (2016), ou encore *X-Men : Apocalypse*, de Bryan Singer (2016) ont été classés comme laissant filtrer « un message pro-tabac ».

Cependant, signale Aurélie Franc, le nombre de films contenant des références au tabac a diminué. En 2016, 41 % des films, qui faisaient partie du top 10 du box-office américain, incluaient un usage du tabac, contre 45 % en 2010. Malgré cette baisse, « il y a eu une augmentation du nombre de scènes avec du tabac. Autrement dit, la concentration de l'exposition au tabagisme s'est accrue, avec moins de films mais davantage de séquences. Le nombre moyen de scènes présentant du tabac a augmenté de 55 % dans les films destinés à un public jeune (...) et de 91 % dans les films qui nécessitent un accompagnement parental », souligne l'agence américaine.

Déjà pointés en 2012 par une étude de la Ligue contre le cancer, ces placements de produits grâce aux stars du cinéma sont un atout non négligeable pour les lobbys du tabac. « Nous pensons que la plupart des images fortes autour des cigarettes et de la tabagie sont créées par le cinéma et la télévision », était-il possible de lire dans une archive de Philip Morris datée de 1989 et publiée en 1998 sous la contrainte juridique. « Les films et les personnalités ont plus d'influence sur les consommateurs qu'une affiche statique d'un paquet de cigarettes. »

Aurélie Franc cite l'agence américaine : « Plus les jeunes vont voir des cigarettes à l'écran, plus ils ont des risques de commencer à fumer. Un jeune qui est très fortement exposé à des images sur écran de cigarettes a environ deux à trois fois plus de risque de commencer à fumer ». Faut-il interdire aux mineurs les films dans lesquels on consomme du tabac ? L'Organisation mondiale de la santé (OMS) le réclamait déjà en 2016...

## Un parjure devant le Congrès et un témoignage clé Un cauchemar pour les industriels américains du tabac

Dans *Cigarettes – Le dossier sans filtre*, l'enquête dessinée de Pierre Boisserie et Stéphane Brangier (Dargaud, 2019), Jeffrey Wigand apparaît page 131. Mr Nico est en colère contre lui : « *Et puis, il y a eu cet enfoiré de Jeffrey Wigand... Vous savez, le type qui se prend pour Russell Crowe* »...

Jeffrey Wigand, c'est ce responsable Recherche et Développement chez Brown & Williamson, lequel « *mô-sieur* » s'est mis en tête de « *concevoir une cigarette miracle inoffensive, sans la moindre activité biologique et anti-incendie* ». Pourtant, en décembre 1988, on l'a recruté comme chercheur, mais on lui demande de se contenter de « *chercher sans rien trouver* ». En d'autres termes, d'empocher son argent et son assurance maladie et de la fermer. Comme Jeffrey Wigand est obstiné, il est licencié en mars 1993 avec interdiction de divulguer ses connaissances sur l'industrie du tabac sous peine de poursuites.

C'est alors que le 14 avril 1994, sur convocation du député Henry Waxman, les sept plus grands patrons de l'industrie américaine du tabac jurent devant le Congrès qu'ils ignorent que la nicotine crée de la dépendance. Cela a dû mettre en colère Jeffrey Wigand : il décide de briser sa clause de confidentialité et de témoigner. Il déballe tout ce qu'il sait dans un entretien télévisé pour *60 Minutes*, l'émission phare de CBS News. Il apporte son aide à la FDA (Food and Drug Administration). Par exemple, il explique comment l'ajout d'ammoniac augmente le taux d'absorption de la nicotine et donc augmente la dépendance. Le député Henry Waxman lui demande également de témoigner...

Tout se complique pour Jeffrey Wigand quand les patrons de CBS décident de ne pas diffuser l'interview par peur de représailles. Mais le contenu de l'entretien fuit dans la presse écrite... Les avocats de Brown & Williamson se déchaînent contre Jeffrey Wigand. Celui-ci reçoit même des menaces contre lui et sa famille... L'histoire est pourtant en marche et tout cela aboutira, le 23 novembre 1998, à la signature du *Tobacco Master Settlement Agreement* – un accord entre l'industrie du tabac et une quarantaine d'États américains. Cet accord met fin à des procédures, mais coûte plusieurs centaines de milliards de dollars à l'industrie américaine du tabac... qui semble s'en être remise !



Le parjure des sept grands patrons du tabac devant le Congrès (page 132 de l'album *Cigarettes – Le dossier sans filtre*).

# Des mesures pour renforcer la prise en charge du tabagisme

## Moins de cancers du poumon dans les Pays de la Loire

Données

**D**ans le *Bulletin de santé publique (BSP)* de janvier 2019, dédié au tabac, les auteurs présentent les données du Baromètre santé 2017 relatives aux Pays de la Loire <sup>(1)</sup>. Il s'agit d'un état des lieux sur les habitudes tabagiques mais aussi sur la morbidité et la mortalité associées au tabac.

L'ensemble des actions mises en œuvre aux niveaux national et régional a favorisé une baisse significative du nombre de fumeurs quotidiens en France. Les mesures du Programme national de réduction du tabagisme (PNRT) comportent notamment l'augmentation du prix du tabac, la campagne du Mois sans tabac et l'apparition du paquet neutre. Cet engagement se prolonge à travers le Programme national de lutte contre le tabac (PNLT) de 2018-2022 pour « *envoyer un signal clair vers les fumeurs mais aussi les soignants* ».

Le Programme régional de lutte contre le tabac 2019-2022 est la déclinaison régionale du Programme national de lutte contre le tabac : il vise à protéger les enfants, à éviter l'entrée dans le tabagisme, mais aussi à sensibiliser et à accompagner les fumeurs vers le sevrage.

Comme à l'échelle nationale, la prévention auprès des jeunes est une priorité dans la région, et pour cause : « *En 2017, plus d'un quart des adolescents de 17 ans fument tous les jours (25,1 % en France et 26 % en Pays de la Loire)* ».

Les acteurs et partenaires de la région mettent notamment l'accent sur le développement des compétences psychosociales auprès des publics vulnérables et des jeunes en décrochage scolaire. Pour ce faire, l'ensemble des structures concernées élabore des formations et des ateliers (séances d'improvisation théâtrale, échanges de

pratique, repérage et outils destinés aux professeurs d'éducation physique et sportive, etc.)

Au demeurant, en 2017, avec l'Île-de-France, les Pays de la Loire font partie des deux régions où on fume le moins (600 000 fumeurs, soit 23,2 % de prévalence, contre 32,2 % pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur). Globalement, « *la prévalence du tabagisme quotidien a diminué en Pays de la Loire entre 2016 et 2017, chez les hommes et chez les femmes* ».

### Des disparités entre femmes et hommes, générations et régions

Les résultats révèlent une grande variabilité en fonction des caractéristiques étudiées. Toujours est-il que les fumeurs quotidiens déclarent majoritairement avoir envie de cesser leur consommation de tabac : parmi les fumeurs ligériens en 2017, 59,8 % souhaitent arrêter de fumer et 27,4 % ont tenté d'arrêter au moins une semaine au cours de l'année écoulée.

Le tabagisme quotidien s'observe plus fréquemment chez les hommes jeunes et les personnes ayant de faibles revenus. En outre, chez les femmes, la consommation de tabac au troisième trimestre de grossesse s'élève à 22,3 % dans la région, soit une prévalence supérieure à la moyenne nationale en 2016.

En termes de morbidité et de mortalité, la consommation de tabac est l'un des principaux facteurs de risque du cancer des poumons. Sur ce plan, les Pays de la Loire présentent une « *incidence et une mortalité pour le cancer du poumon significativement inférieure à la moyenne nationale, pour les hommes comme pour les femmes* ». Aussi le taux d'incidence départemental est-il de 11,6 chez les femmes en Mayenne (contre 17,9 au niveau national) et de 37,0 chez les hommes (contre 51,8 à l'échelle nationale).

Les auteurs concluent que ces résultats devraient permettre d'affiner les actions locales de santé publique, constituant ainsi « *une réponse à l'enjeu de santé publique de réduction du tabagisme* ».



(1) – « Tabac » (23 pages). Le *Bulletin de santé publique* de janvier 2019 rend compte des données relatives à la prévention et à la prise en charge dans les régions françaises (Santé publique France). L'analyse s'appuie sur des systèmes de surveillance modélisés par Santé publique France, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), l'Institut national du cancer (INCa), le Réseau français des registres des cancers (Francim) et les Hospices civils de Lyon (HCL).